

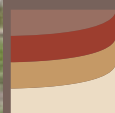
Le Conseil départemental soutient
la culture en Val d'Oise



La préhistoire ancienne



ARCHÉOLOGIE
VAL-D'OISE



LE SERVICE
DÉPARTEMENTAL
D'ARCHÉOLOGIE
DU VAL D'OISE



LA PRÉHISTOIRE ANCIENNE

Au Paléolithique, « âge de la pierre ancienne », dénommé aussi « âge de la pierre taillée », des chasseurs-cueilleurs nomades vivent des ressources disponibles dans leur environnement. Cet âge correspond au Pléistocène, époque géologique du Quaternaire caractérisée par une alternance de phases glaciaires et interglaciaires. Il débute il y a 2,6 millions d'années environ pour s'achever à la fin de la dernière glaciation, vers - 10 000 ans. Le Paléolithique est subdivisé en trois grandes phases qui traduisent une évolution culturelle et technologique.

Les sociétés paléolithiques du Val-d'Oise ont laissé peu de traces. Des pierres taillées ont été ramassées en surface dans quelque 150 lieux mais un seul site a été fouillé. Cette rareté s'explique par la faible densité des populations préhistoriques et par la fragilité de leurs campements saisonniers. Elle tient sans doute aussi à une forte érosion dans les vallées ou, à l'inverse, sur les plateaux, au recouvrement des vestiges par les loess qu'ont apportés les vents pendant les glaciations.



Homme du Paléolithique inférieur brandissant un biface (main droite) et tenant un percuteur (main gauche).
© Service départemental d'archéologie du Val d'Oise / G. Tosello.

LE PALÉOLITHIQUE MOYEN

Le Paléolithique moyen correspond en Europe au Moustérien (- 300 000 à - 35 000 ans). Il est représenté par *Homo neandertalensis*, qui ensevelit ses morts.

Son outillage devient plus léger et plus standardisé, grâce à l'invention de la méthode de débitage Levallois. Celle-ci lui permet, en préparant soigneusement son nucléus, d'en détacher des éclats (plus larges que longs), des lames (plus longues que larges) ou des pointes. Leurs tranchants, aiguisés par de fines retouches, taillent parfois comme un rasoir. Les outils en os font leur apparition.

Le Paléolithique moyen est illustré par des silex taillés trouvés en prospection ou recueillis dans les fouilles de sites plus récents, comme le Camp de César à Taverny ou le sanctuaire des Vaux-de-la-Celle à Genainville. Un important gisement moustérien, découvert en 1895 au Bois de la Ballastière de Cergy, a été exploré entre 1953 et 1968 par le père Chrétien, enseignant au collège de Saint-Martin-de-France à Pontoise.

Le Groupement d'études et de recherches archéologiques du Val de l'Oise (GERAVO) et l'association Jeunesse préhistorique et géologique de France (JPGF) ont prospecté plusieurs sites potentiels dans les vallées du Sausseron et du Crould.

LE PALÉOLITHIQUE INFÉRIEUR

Le Paléolithique inférieur dure de - 2,6 millions d'années à - 500 000 ans. En Afrique, les plus anciens outils de pierre sont de simples « galets aménagés », c'est-à-dire frappés avec un autre galet pour en enlever quelques éclats et créer ainsi un tranchant rudimentaire mais apte à couper ou fendre des matériaux comme le bois ou les os d'animaux. Ces artefacts sont associés à l'émergence de l'espèce *Homo habilis*.

Il y a 2 millions d'années en Asie et en Afrique, puis vers - 900 000 ans en Europe occidentale, *Homo erectus* fabrique des outils plus élaborés en taillant les deux faces des blocs qu'il a sélectionnés (bifaces) puis en retouchant leurs arêtes pour couper ou racler les peaux.

L'usage du feu est attesté à l'Acheuléen (- 500 000 à - 300 000 ans en Europe). Des bifaces acheuléens ont été ramassés à Sannois, Puiseux-en-France ou Valmondois. Beaucoup proviennent des gravières de l'Oise exploitées aux XIX^e et XX^e siècles et régulièrement explorées par les préhistoriens : l'abbé Henri Breuil (1877-1961) fréquenta en particulier celles de Cassan à L'Isle-Adam, où il résidait.

Le plus important, à Chauvry, a fourni plusieurs milliers d'éclats, d'outils et de nucleus qui témoignent d'une longue fréquentation.

Le gisement du Petit-Saule à Villiers-Adam a été identifié en 1996 au cours des interventions d'archéologie préventive qui ont précédé l'aménagement, par le Conseil départemental, de la Francilienne entre Cergy et Roissy. Remontant au début de la dernière glaciation (- 110 000 ans), il était conservé au sein d'un épais dépôt de loess dont l'étude a permis de retracer l'évolution du climat de la région entre - 130 000 et - 10 000 ans. Il correspond à une halte d'hommes de Néandertal. Plusieurs zones de taille ont été reconnues sur une aire de 4 000 mètres carrés. Quelque 2 500 pièces en silex ou en grès — nucléus, éclats bruts et outils (pointes, racloirs, grattoirs, lames à dos, etc.) — avaient été débitées selon la technique Levallois.

D'autres chantiers d'archéologie préventive ont mis en évidence des sites occupés par des néandertaliens, à Louvres-en-Parisis (2014), Persan et Puiseux-en-France (2016).



Villiers-Adam, Le Petit-Saule : raclor et pointe Levallois.
© Service départemental d'archéologie du Val d'Oise.

LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

Homo sapiens sapiens est connu il y a 200 000 ans en Éthiopie, il y a 100 000 ans en Israël. Il arrive en Europe vers - 35 000 ans et supprime l'homme de Néandertal en quelque 10 000 ans.

Le débitage en série de grandes lames et le travail de l'os sont en plein essor au Paléolithique supérieur (- 35 000 à - 10 000 ans). Cette phase est celle des grandes manifestations artistiques : art pariétal dans les grottes, art mobilier gravé ou sculpté sur des os et des bois d'animaux.

Les cultures du Paléolithique supérieur sont très mal connues dans le Val-d'Oise. Là encore, la plupart des témoins proviennent de prospections de surface ou de la fouille de sites plus récents (ville antique et château de Beaumont-sur-Oise, temple gallo-romain de Genainville), et aucun ne correspond à un niveau archéologique en place.



L'Isle-Adam : 2 nucleus et 4 fragments de lames.
© Service départemental d'archéologie du Val d'Oise., J. Linkenheld.

Le GERAVO a ramassé à Frouville, dans la vallée du Sausseron, une série comportant des grattoirs et des burins carénés qui constituent la seule manifestation connue de l'Aurignacien (- 38 000 et - 29 000 ans) ; d'autres pièces pourraient appartenir à la fin du Magdalénien final et de l'Épipaléolithique (- 12 000 à - 10 000 ans environ).

Dans le cadre de l'archéologie préventive, un site du Paléolithique final (Belloisien, -12 500) a été mis au jour à Roissy-en-France, avec la présence d'un os de mégacéros.

EN SAVOIR PLUS

Sur les chemins de la préhistoire, l'abbé Breuil, du Périgord à l'Afrique du Sud : exposition présentée au musée d'art & d'histoire Louis-Senlecq de L'Isle-Adam puis au musée de Préhistoire d'Ile-de-France, 2006-2007, Paris, Somogy Éditions d'Art, 2006, 223 pages illustrées.

LE MÉSOLITHIQUE

Cet article est issu d'une conférence du cycle *Histoires croisées* sur les derniers chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire dans le Val-d'Oise, donnée par Sylvain Grieslin, ingénieur de recherches à l'Institut national de recherches archéologiques préventives, en collaboration avec Nicolas Le Maux, doctorant à Paris 1.

Le Mésolithique (- 10 200 à - 6 500 ans) est une culture de transition entre la Préhistoire ancienne et la Préhistoire récente : le mode de vie des derniers chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire dépend en effet d'un environnement en plein bouleversement, suite au réchauffement postglaciaire de l'Holocène intervenu à partir de - 10 700 ans.

Le Mésolithique se caractérise avant tout par de minuscules silex ou microlithes, taillés en pointe ou en grattoir puis emmanchés sur un support de bois, par exemple une flèche.

Des éclats et des outils mésolithiques ont été trouvés dans le Val-d'Oise lors de prospections. Quelques fouilles ont livré des ensembles importants à Beaumont-sur-Oise ou à Guiry-en-Vexin. Près de 7 000 objets ont également été recueillis à Neuville-sur-Oise. Enfin, un site a été observé dans des niveaux de tourbe à Persan.

La région de Montmorency a donné son nom à l'industrie du Montmorencien, caractérisée la fabrication de grands pics de grès allongés à trois ou quatre faces. Leur étude apporte des informations permettant de mieux comprendre la nature des changements culturels opérés par les communautés mésolithiques.

Il s'agit de pièces de grande taille, de forme allongée et de section prismatique, ce qui leur vaut d'être appelés outils « prismatiques ».



Outils mésolithiques. De gauche à droite : pic montmorencien provenant de Taverny et pointes de Méry-sur-Oise, Baillet-en-France, Villiers-Adam, L'Isle-Adam © Service départemental d'archéologie du Val d'Oise., P. Rodriguez et J. Linkenheld.

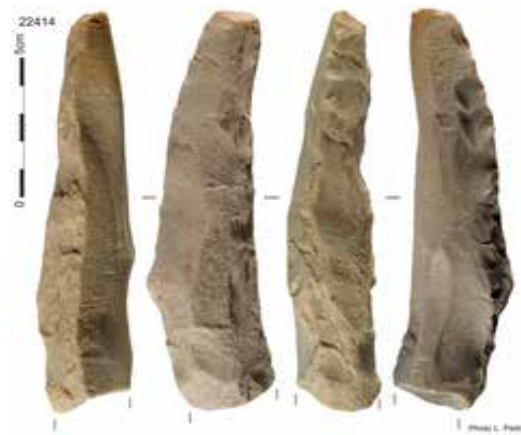
Leurs modalités de fabrication et d'utilisation sont longtemps restées méconnues. Leur attribution culturelle et leur répartition géographique demeurent, quant à elles, assez floues.

Ils sont pour la plupart façonnés en grès-quartzite, ce qui est original en contexte mésolithique. L'utilisation de ce matériau traduit peut-être des modes d'acquisition originaux par rapport au silex; le grès est en effet disponible dans des milieux géographiques et géologiques particuliers à l'Île-de-France et son acquisition requiert une anticipation des besoins.

Les gîtes à grès-quartzite connus ont été exploités à maintes reprises au cours de la Préhistoire mais c'est au Montmorencien qu'ont été attribués la plupart des sites. La proximité entre ces outils et les outils mésolithiques a poussé les spécialistes à proposer l'existence d'une relation entre sites producteurs (montmorenciens) et sites utilisateurs (mésolithiques).

Les découvertes et fouilles récentes ont permis de recueillir plusieurs outils prismatiques de type montmorencien sur des sites de plein air, notamment à Paris (Farman), à Rosnay dans la Marne (Le Haut de Vallière) et à Neuville-sur-Oise dans le Val-d'Oise (Chemin fin d'Oise). Leur utilisation aurait débuté à la transition entre le Mésolithique ancien et moyen, il y a environ 8 000 ans, et elle se serait poursuivie près de 500 ans, durant la première moitié du Mésolithique moyen.

Le dépouillement de la bibliographie et le ré-examen de plusieurs séries mésolithiques ont révélé plus d'une centaine de sites. Ils sont répartis dans toute l'Île-de-France, notamment dans le Val-d'Oise, jusqu'aux marges du Bassin parisien.



Outil prismatique découvert à Neuville-sur-Oise sur le site mésolithique de Chemin fin d'Oise © Inrap /L. Petit.



Outil prismatique découvert à Paris sur le site mésolithique de Farman © Inrap /S. Griselin.

La fonction des outils prismatiques est longtemps restée énigmatique même si leur emploi comme pics ou planes — couteaux à deux manches composés d'une lame munie de deux poignées à chaque extrémité, qui sert à enlever l'écorce ou à dégrossir et creuser des formes courbes, galbées, voire droites, et que l'on manie en le tirant vers soi —, a souvent été suggéré.

Grâce à la découverte de pièces en excellent état de conservation, Caroline Hamon (CNRS) a pu analyser au microscope les traces inscrites à leur surface, qu'elle a comparées par des tests expérimentaux avec celles que laisse le travail de la peau, de l'os, du bois ou de la pierre sur des outils semblables façonnés aujourd'hui.

Au final, l'hypothèse la plus pertinente est que les outils prismatiques ont servi de retouchoirs, en particulier pour fracturer des petites lamelles en silex par la technique dite du microburin, préalable indispensable à la production de petites pointes de flèches composites appelées microlithes.

L'étude technologique de ces retouchoirs indique qu'un soin particulier a été apporté à leur fabrication. La majorité d'entre eux présente une face longitudinale dépourvue de retouches et trois ou quatre autres façonnées pour créer trois arêtes latérales actives, c'est-à-dire tranchantes.

Les caractères technologiques observés sur les outils prismatiques retrouvés en contexte mésolithique se retrouvent dans la plupart des séries du Montmorencien, ce qui confirme l'existence d'une relation particulière entre ces industries.

Toutefois, les outils de ce type sont en général minoritaires sur les sites montmorenciens. Par ailleurs, l'étude de plusieurs séries provenant du Val-d'Oise, des Yvelines, de l'Essonne et de Seine-et-Marne a mis en lumière l'existence de chaînes opératoires liées au façonnage de haches néolithiques.

La plupart des séries montmorenciennes semblent donc caractériser des mélanges représentatifs de gîtes d'extraction qui ont été exploités aussi bien au Néolithique que durant le Mésolithique.

LA MÉDIATION CULTURELLE

À travers des ateliers en milieu scolaire ou associatif, des expositions thématiques, des conférences et des visites de sites, le patrimoine archéologique est mis à la portée de tous.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Ouvert à tous du lundi au vendredi sur rendez-vous, le centre de documentation offre un fonds varié sur l'archéologie, l'histoire, le patrimoine et les sciences de l'homme. Les données de l'inventaire archéologique et de la cartothèque sont également accessibles.

LES RENDEZ-VOUS ANNUELS

Le SDAVO participe aux Journées européennes du patrimoine, à la Fête de la science et aux Journées nationales de l'archéologie.

SERVICE DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE DU VAL D'OISE

68 avenue du général Schmitz
95 300 Pontoise

01 34 33 86 40
sdavo@valdoise.fr